



Tignish, 16 Février 1915

LE RAPPORT DU DIOCESE

Nous publions, dans une autre colonne de notre journal, le rapport des paroisses du diocèse. Cela donnera l'avantage à tous de voir les montants contribués par chaque paroisse. Nous sommes heureux de constater que, Tignish figure dans la liste des premières paroisses du diocèse. Il serait très agréable de voir un rapport, fait par chaque curé, pour chaque paroisse; et cela pour le bénéfice de chaque paroissien. M. l'abbé Cormier, curé de l'Assomption, Moncton, a publié un rapport de l'administration de sa paroisse, au commencement de cette année, et cette gentillesse de sa part, lui a valu bien des félicitations de ses paroissiens, ainsi que de tout le monde qui s'intéresse à ces choses là. De plus il serait très agréable de voir un rapport chaque année, de l'administration du collège diocésain. Nous marchons dans la voie du progrès et nos curés, comme le directeur du collège, ne voudraient pas être considérés arriérés dans cette voie de progrès. Nous espérons donc que l'année prochaine, des rapports de chaque paroisse du diocèse seront publiés ainsi qu'un rapport du collège.

Règlements du careme

Les règlements du Carême sont les mêmes, cette année, que les années passées. L'usage de viande est permis aux trois repas du dimanche et au repas principal les lundi, mardi, jeudi et samedi, excepté le samedi des quatre-temps et le Samedi Saint. L'usage de saindoux et autres graisses est permis pour la préparation de poisson à chaque repas, excepté le mercredi des cendres et du Vendredi Saint. Le poisson et la viande ne sont pas permis au même repas.

ECHO DE NOTRE CAMPAGNE D'ONTARIO

Une des plus importantes compagnies commerciales canadiennes-françaises de la ville était depuis plusieurs années en relations avec une maison d'Hamilton, Ontario. Il y a quelques jours de cela à peine, le premier commis, au spectacle de la campagne de l'A. C. I. C. en faveur de nos frères d'Ontario, sentant se réveiller son patriotisme, s'avisa de briser la coutume du bureau et de faire en français une commande—importante—à cette compagnie d'Hamilton.

Suit une réponse rédigée en anglais accompagnant la lettre commandée: "Please, write in english we have no french correspondent."

Blessé dans sa dignité de Canadien français, de nouveau notre ami répète en français sa commande, qui lui est encore retournée avec la même note.

Tenace, notre valeureux commis montre à son patron la correspondance échangée: Leur doit-on quelque chose?—Sept cent piastres dit le patron.—Voulez-vous alors leur faire un chèque pour autant, nous allons clore leur compte.—Comment! vous n'y pensez pas! Une relation d'affaires de quinze ans... dont nous avons toujours été satisfaits....

—Oui, jusqu'à aujourd'hui, où leur procédé frise vraiment l'insulte. Sont-ce eux qui nous font une faveur, ou bien nous à eux? Devant cette tenacité, et convaincu de la grossièreté du procédé, le patron signe le chèque, qui est adressé séance tenante à Hamilton, avec, en français, une demande de fermer le compte.

Le Résultat. Il ne se fit pas attendre. Cinq jours après, l'industriel de Hamilton était en personne aux bureaux de notre compagnie... Inquiet il était venu en toute hâte, lui-même, chercher sur place des explications pour cette rupture.

Informations prises, il répartit en félicitant notre patron. Quelques jours plus tard, de cette maison une lettre rédigée en excellent français—par un Canadien

français d'Ontario—annonçait le renvoi de l'ancien commis et sollicitait le patronage de notre client, ce qui fut accordé.

Conséquence d'un bel acte de fierté nationale et de sens pratique dont il faut féliciter à bon droit notre brave patron et son intelligent commis, et qui montre bien qu'avec l'anglais il faut traiter d'égal à égal.

Didace.

L'Action Sociale.

Un bel exemple que ce Canadien donne pour tous les Français du Canada. Nos Acadiens qui se plient en se mettant à quatre pattes de vant les autres nationalistes de notre province, peuvent tirer une bonne leçon de l'incident ci haut mentionné—Red.

NOTRE LANGUE

Un écrivain a dit: "La langue est l'âme d'une nation." Cette pensée est profonde, elle jette celui qui veut réfléchir dans un abîme de méditations et lui ouvre de larges horizons.

La langue du pays, ajoutait ce même écrivain, est semblable à une chaîne qui relie le passé au présent comme elle relie le présent à l'avenir. C'est le mystérieux canal que fait plus intensément revivre les grands gestes des aïeux, les vaillants corps donnés, les faits splendides accomplis par ces pères pour instruire les fils par d'éclatantes et inoubliables leçons.

Notre langue, la langue française, elle nous rappelle tous les doux souvenirs de l'enfance et de la jeunesse; c'est cette langue qui a exprimé la joie de la famille, lors de notre naissance; c'est elle que nous avons apprise sur les genoux de nos mères; c'est en français que nos mamans, joignant nos mains pour la prière du soir, nous faisait dire: "Je crois en Dieu!"

"L'Avenir National."

LE CHOIX D'UN LIVRE

Mettez autant de particularité dans le choix d'un livre comme dans le choix d'un ami. Connaissez-vous cette belle pensée de Lamartine à ce sujet? Mes livres sont comme mes amis, peu nombreux, mais bien choisis, aussi mes souvenirs ne peuvent être qu'agréables. N'a-t-il pas raison? Quant à vous conseiller quel lire c'est difficile, je vous assure, c'est une question de goût; dans tous les cas, si vous êtes à même d'une bibliothèque, choisissez minutieusement.

IMPRESSIONS D'UN CANADIEN A SALISBURY

Nous extrayons ce qui suit d'une lettre du soldat Lorenzo Domais, membre du premier contingent, actuellement en Angleterre.

Nous faisons la "police" dans un village non loin de Salisbury Plain. Ce village me paraît être 500 ans en retard. Les maisons sont vieilles et elles sont couvertes de chaume. Les habitants nous regardent avec frayeur, ou dirait qu'ils nous prennent pour des diables.

Il faut que je vous raconte l'aventure qui m'est arrivée, hier soir (16 décembre). A cinq heures, nous arrivions dans ce village et après avoir soigné nos chevaux, nous nous promenâmes, mon ami et moi, de par le village.

Nous fîmes la rencontre d'une jeune fille qui me demanda d'où je venais. "Du Canada", lui répondis-je. Aussitôt, elle s'arrêta et se mit à me regarder, puis elle me demanda si j'étais toujours demeuré au Canada. Sur ma réponse affirmative, la jeune fille me demanda comment il se faisait que je n'étais pas un homme rouge. Vous comprenez que je me suis fort amusé de cette question de la jeune fille.

Elle me dit encore que quand les gens du village apprennent que les soldats canadiens devaient faire la garde du village, ils enrent une peur bleue, car ils s'attendaient de voir arriver les Indiens. Je vous assure que je me suis beaucoup amusé de cette crainte de ces braves gens.

La jeune fille m'a amené chez ses parents où j'ai pris le souper, après quoi, j'ai visité ce village qui n'a rien de bien drôle, je vous assure.

Malgré l'ennui qui nous assiége, on prend quelquefois de petites parties de plaisir, mais cela ne peut pas nous faire oublier nos chers parents et notre beau Canada....

Et notre farine

Dès le début de la guerre nous avons au St Laurent, et notre député dans quelques discours à travers son Comité, protesté contre l'envoi d'un million de sacs de farine en Angleterre.

Nous avons été pris à partie par la presse salariée; La Patrie et l'Événement ont sauté à pieds joints sur M. Gauvreau, pour avoir dit, à St Hubert, que cet envoi de farine était un acte de mauvaise politique, puisqu'il allait causer une hausse énorme sur un article de première utilité pour un grand nombre de nos cultivateurs en bas de Québec.

Mais voilà que l'on nous donne plus que raison, car non seulement, la farine va hausser, mais une grande partie ira ravitailler les Allemands, si on laisse les américains acheter notre blé.

Les fermiers de l'ouest feront de l'argent mais les meuniers aussi, et si indirectement on aide l'Allemand à se ravitailler, nous sommes la cause, indirecte aussi, de la durée de la guerre qui va nous coûter les yeux de la tête.

du "St Laurent"

Four new members are introduced Resumption of the Parliamentary Session at Ottawa

(Canadian Press Despatch.)

Ottawa, Ont., Feb. 8.—Four new members are expected to be introduced when the house meets this afternoon. The returns have been received, and they are free to take their seats whenever they wish to. William Gray of London, J. A. Descartes of Jacques Cartier, A. B. Copp, of Westmorland and S. J. Donaldson of Prince Albert are the newly elected representatives, all of them except Mr Copp being government supporters.

Parliament this afternoon will get down to the regular business session when the address in reply to the speech from the throne will be moved by Mr. Wicheil, of Waterloo, and seconded by Mr Achim of Labelle.

There is some doubt as to the length of the discussion, but if nothing in the way of a controversial character develops, the matter may be adopted till after the speeches of Sir Wilfrid Laurier and Sir Robert Borden. It is quite customary for lengthy discussions to arise on this order, but the present session is an exceptional one and at this stage controversial issues are little likely to be raised.

As soon as the address is disposed of, the main estimates will be tabled and will furnish business for the House until the budget speech is ready to be delivered. It is rather expected that it will be next week.

Quebec members particularly are interested in bye election taking place to-day in Terrebonne. It is between G. Rochem, the nominee of the Conservative convention and J. A. Beaubien, independent Conservative. The vacancy was caused by Hon. W. B. Nantel going to the railway commission. The government plans to have its sessional program largely before the House within two weeks.

Government contracts awarded in connection with the war promise to furnish a very considerable part of the sessional motions, Hon. William Pugsley who arrived to-day leads off with a resolution calling for full particulars of the purchase of two submarines in August last. They were bought through Sir Richard McBride in Seattle, where they had been constructed for the government of Chile.

W. F. MacLean has given notice of an amendment to the railway act which would bring into effect immediately two clauses of the government's consolidated railway bill not being proceeded with this session. One clause places under control of the railway commission the capitalization of railways, while the other provides for joint use by municipalities of railway bridges as highways, if they bear a share of the cost.

Washington, Feb.—Warring European nations have bought and exported more than 75,000 horses from the United States, but there is

CE QU'IL FAUT AUX MERES

Trop de femmes ont à combattre les souffrances et les maux. Elles ne sont pas malades—mais faibles, nerveuses et irritables. De telles femmes ont besoin de cette vitalité du sang qui s'obtient par l'usage de L'EMULSION SCOTT. Elle renforce aussi les nerfs, excite l'appétit et arrête le dépérissement.

Si l'époux ou la mère se fatiguent énormément ou paraît épuisé, L'EMULSION SCOTT lui redonnera des forces. EVITEZ LES SUBSTITUTIONS. Scott & Bowne. 14-15

no immediate danger that continued exports will cause an acute shortage of horses in this country, says G. A. Bell of the Bureau of Animal Husbandry, in the Agricultural Outlook published today.

We could sell two or three times the number already exported with out there being any appreciable shortage of work horses, the statement adds. The kind purchased are for the most part very mediocre animals, which would ordinarily sell for less than 100 per head, and are a class of which we can well afford to be rid.

The big demand for horses will probably occur after peace has been declared. At that time the countries, now at war, with the exception of Russia, will no doubt be very short of horses for their agricultural and other work. European Russia had, prior to the war, about 25,000,000 horses. This country and Russia together have 50 per cent of all the horses in the world. A very large number of horses in Russia will be destroyed in the war and the remainder will, no doubt, be needed by Russia for her own agricultural and other work.

The demands on the United States, which has one fourth of the world's horses, will, therefore, be large and will probably continue for a number of years, for the rehabilitation of the depleted horse stock of any country is a slow process. This country, however, will be in a position to meet this demand."

Nouvelles générales

En Allemagne, Meran, Trol, vient de mourir M Schulte, ancien professeur de droit canon à l'Université de Bonn, un des chefs de la secte des Vieux Catholiques, dont il s'est du reste retiré, sans pour tant se réconcilier avec l'Eglise.

Au Sud-Afrique, les missionnaires catholiques aident de leur mieux les efforts du gouvernement pour combattre la terrible maladie du sommeil. Deux missionnaires catholiques sont entrés, à cet but, dans l'école officielle de médecine tropicale.

La prière de S. S. Benoit XV pour la paix a été lue, dimanche, dans toutes les églises catholiques d'Angleterre, de France et d'Italie. A St Pierre de Rome, cette prière a été dite par le Souverain Pontife lui-même en présence de 22 cardinaux et plus de 60,000 fidèles.

A Cleveland, Ohio, on craint une inondation dans presque toutes les sections de cet Etat. Tout ira bien tant qu'il fera froid, mais avec l'apparition du doux temps, il se produira un grand changement.

A Albany, N. Y., le jury ne s'est aucunement accordé dans la cause de Malcolm Gifford, fils, accusé du meurtre de Frank J. Clute Gifford, et qui vient de subir son second procès pour le crime dont on l'accuse.

Amos Buck, de West Paris, un journalier âgé de 50 ans, a tenté de se suicider en se tirant une balle de revolver dans la tête. Bien que le malheureux soit dans une condition critique, le médecin croit qu'il survivra à sa blessure.

A Leominster, Mass., William H. Martin, un vétérinaire de la guerre civile, âgé de 75 ans, s'est pendu dans sa grange. Martin était malade depuis bien des années, c'est sa fille, Nora, qui a trouvé son cadavre suspendu à une poutre.

A Anniston Alabama, deux policiers ont été tués dans une bataille, en faisant l'arrestation de marchands de boissons sans licence.

Huit policiers ont été tués en cette localité, depuis trois ans, dans des descentes faites contre les marchands illicites de boissons enivrantes.

Des flammes parties de la fournaise, dans le soubassement de l'église St François Xavier, ont rasé le temple franco américain d'Acushnet, New Bedford, Mass., connu maintes fois Espèces et tous les objets du culte divin. Le feu a causé une perte totale; le bâtiment et son contenu étant évalués à \$10,000 n'étaient assurés que pour \$5,000.

Un incendie a complètement détruit l'Ecole Aberdeen, de Moncton, N. B., la plus importante de cette ville.

On est porté à croire, à Ottawa, que nous aurons des élections générales immédiatement après la session fédérale, c'est à dire au mois de juin ou en septembre au plus tard.

On annonce la mort de M. l'abbé L. M. Taillon, curé de St Michel de Napierville, décédé à l'âge de 74 ans. Il était le frère de l'hon. M. Taillon, ancien premier ministre de la province de Québec.

Pour venir en aide à nos frères de l'Ontario, les Canadiens Français de l'Alberta préparent un grand ralliement national qui aura lieu dimanche prochain, à l'église de l'Immaculée Conception d'Edmonton, sous la présidence de S. G. Mgr Legal

A Montreal, un incendie sur la rue de Notre Dame a causé des pertes qui se chiffrent à environ \$200,000. Les maisons incendiées sont: Arsène Lamy Limitée et O. Benoit, magasins de nouveauté; W Lamarche et Frères, quincailliers, et de nombreuses maisons privées

Le dynamitarde Van Horne, qui a fait sauter le pont du C P R sur la rivière Ste Croix, au Nouveau Brunswick, a été condamné à Van cebero, Maine, à trente jours de prison pour avoir causé des dommages à une propriété américaine. D'un autre côté, on continue les procédures relatives à son extradition

F. J. Bernard,
MARCHAND-TAILLEUR

A toujours en mains un assortiment de drap, tweed et étoffe de dernière qualité

PRIX RAISONNABLES ET OUVRAGE GARANTI

Tignish, P. E. I.

Incendie à New-York viugt filles blessées

New York, 6 février.—Vingt jeunes filles ont été plus ou moins blessées, aujourd'hui, au cours d'un incendie qui a fortement endommagé, aux Nos. 103 et 105, avenue A, l'édifice Lost, sept étages, occupé par Wolf & Abramson, manufacturiers en confections pour bébés, et la United Furniture Store Co. Les premiers rapports veulent que quelques-unes des filles eurent perdu la vie, mais on apprend, plus tard, ce que toutes étaient devenues, et aucune d'elles n'était restée dans la bâtisse. Au début de l'incendie, plusieurs des jeunes filles montèrent au septième étage, puis voulurent sauter dans les filets des pompiers, sur le sol, mais quel qu'un les en dissuada, et toutes étant passées sur le toit de l'édifice on vint les quérir des bâtisses voisines.

Ottawa, 10.—La Chambre des Communes n'a siégé qu'une heure, hier, et en ce court laps de temps, elle a disposé de tout son travail sur l'ordre du jour.

Le fait saillant de la séance a été une passe d'armes entre le premier ministre et le chef de l'opposition au sujet de l'avènement de M. Albert Sévigny à la vice présidence de la Chambre.

Sir Wilfrid Laurier rappela que M Sévigny fut élu en 1911 comme nationaliste et sur sa promesse de

VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE.

Archevêché de Québec, 1er août 1913

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

TL.-N., ARCH. DE QUEBEC.

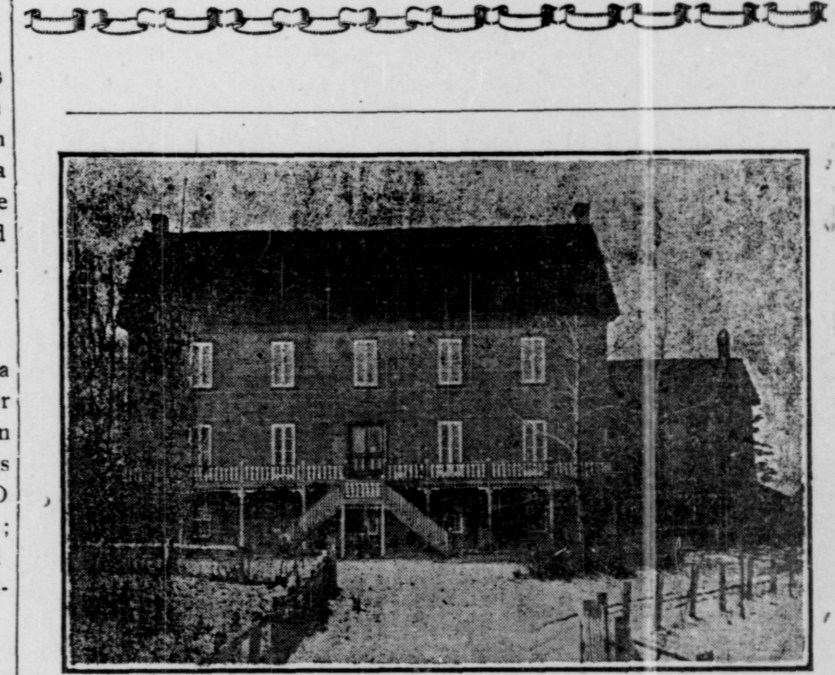
A. TOUSSAINT et Cie,

FABRICANTS DU VIN DE MESSE SAINT NAZAIRE

IMPORTATEURS DE VINS ET SPIRITUEUX ETRANGERS

DEPOSITAIRES GENERAUX DU VIN DES CARMES

181 Rue St. Paul QUEBEC.



LE COUVENT DE TIGNISH

Cette maison d'éducation est dirigée par les dames de la Congrégation Notre Dame.

Cours d'études complet. Adressez-vous à la Révérende Mère Supérieure Tignish, Ile P. E.

D. R. PURDY,
DENTIST

ALBERTON, P. E. ISLAND

Will be in Tignish the last Tuesday and Wednesday of each month.

Telephone 30 P. O. BOX 37

R. H. Rogers

M. A., B. C. L.

Barrister, Solicitor Notary Public

Money to loan

ALBERTON P. E. ISLAND

W. P. McBride, M. D.

Bureau: Pharmacie Gallant

Résidence: J. Albert Brennan

Consultations nuit et jours

Parlement Federal

Ottawa, 10.—La Chambre des Communes n'a siégé qu'une heure, hier, et en ce court laps de temps, elle a disposé de tout son travail sur l'ordre du jour.

Le fait saillant de la séance a été une passe d'armes entre le premier ministre et le chef de l'opposition au sujet de l'avènement de M. Albert Sévigny à la vice présidence de la Chambre.

Sir Wilfrid Laurier rappela que M Sévigny fut élu en 1911 comme nationaliste et sur sa promesse de

faire rappeler la loi navale Il craint fort que les électeurs de Dorchester soient chagrins d'apprendre son changement d'allégeance

Au début de la séance, M Bicker dikea présente un projet de loi pour abolir la peine capitale Il croit que la pendaison est un crime contre la civilisation et ne sert qu'à légaliser le crime

M J E Armstrong, de Lambton Est, a présenté un bill pour obliger les compagnies maritimes à trans mettre leur tarif à la Commission des chemins de fer

Sir R L Borden a donné avis que les résolutions ponroyant à un crédit de guerre de \$100,000,000 se ront considérées demain

En réponse à une interpellation de M Michaud, le ministre de la Justice a annoncé que son departement prend les mesures nécessaires pour l'extradition de Van Horn, qui a dynamité le pont de la rivière Ste Croix

Sir Wilfrid Laurier a demandé au premier ministre si le gouvernement va présenter à la Chambre un état détaillé des dépenses faites à même le credit de guerre voté en août

Sir R L Borden a répondu qu'il sera déposé demain

A M J H Sinclair, l'hon M Coch rane a répondu que la Commission d'enquête sur le Transcontinental a coûté \$63,668 Sur ce montant, \$25,870 ont été payées à M F P Gutelius, et \$1,595 depensees pour voyages, etc M Gutelius a travaillé trente huit jours à cette enquête mais n'a pas été payé pendant ce temps là par l'Intercolonial Du rer mai 1913 au 21 décembre 1914. M Gutelius a reçu \$33,303 comme gé rant général de l'Intercolonial

Le gouvernement a répondu à plusieurs autres interpellations, et la Chambre s'est ajournée

SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms:

Dr. A. P. BEAUBIEN,	Dr. P. MUNRO,
Dr. O. RAYMOND,	Dr. L. B. DURBOCHER,
Dr. A. P. DELVECCHIO,	Dr. D. W. ARCHAMBAULT,
Dr. HECTOR PELTIER,	Dr. Th. E. D'ORNET D'ORSONNENS,
Dr. A. B. CRAIG,	Dr. A. T. BROSEAU,
Dr. G. O. BEAUBRY,	Dr. Alex. GERMAIN,
Dr. ELZEAR PAQUIN,	Dr. J. A. ROY,
Dr. J. B. BRUAUD,	Dr. E. H. TRUDEL,

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Tox, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

